

Campagne d'exploration de la grotte de la Gratué
Mourré d'Agnis (Var)

Que dites-vous, un point d'interrogation ?! Et oui, la topographie de la Gratué se termine par un point d'interrogation, sorte d'appel, de défi... Mais bien sur, il est encore possible de faire de la première en basse Provence !

Nous avons donc décidé de mettre un point, un point topo évidemment, après cet arrêt temporaire et c'est ce que nous fîmes durant nos quatre dernières explorations entre 1989 et 1992.

Notre Première exploration date de l'hiver 1989, trois personnes : Pascal Gicquel, Christian Mistre et Olivier Navarrette.

En cet hiver 1989, le niveau d'eau est très haut dans le siphon aval de la Gratué, nous allons devoir nous mouiller, il faudra le franchir en apnée et installer un corde pour le retour. Nous progressons dans la galerie qui présente de très belles concrétions et nous nous dirigeons jusqu'au puits remontant, en passant par la voûte basse (côte + 28) pour un bain de boue liquide. (Pour une description plus complète du réseau jusqu'au puits remontant vous pouvez vous reporter à l'ouvrage : La Sainte-Baume Souterraine tome II page 37 à 39).

Ce jour là, nous remontons aisément les 16 premiers mètres du puits jusqu'à l'ancien terminus. Nous prolongeons l'escalade en artificiel sur 2 mètres en expérimentant des chevilles en plomb de 8 millimètres de diamètre. (Le principe est satisfaisant pour une remontée en artificiel mais le tamponnoir reste à perfectionner).

Presque deux ans se sont écoulés depuis notre dernière visite, nous sommes toujours trois à l'entrée de la grotte mais nous avons une pensée émue pour notre ami Pascal qui nous a quitté.

Participants le 27 Octobre 1991: Rémy Couderc, Christian Mistre et Olivier Navarrette.

Le siphon aval est très bas, conséquence de l'été chaud est sec que nous avons eu, il ne sera pas nécessaire de trop se mouiller pour le passer. Mais une surprise nous attend dans la voûte mouillante amont (+ 28), elle siphonne presque et il nous faudra mettre la tête sous l'eau.

La corde en fixe n'a pas été touchée depuis 2 ans, personne n'est venu depuis notre dernière visite. Après avoir planté un spit supplémentaire afin de prendre pieds sur un gros bloc coincé dans la diaclase, Rémy continu l'escalade sur une dizaine de mètres. Hélas, après quarante mètres d'escalade, la diaclase se rétrécit et il devient difficile de progresser plus avant. Nous installons donc une corde en fixe sur ce point haut et nous inspectons minutieusement la diaclase en vain. La circulation d'eau ne passe pas par ce puits. Sur le point d'abandonner Olivier tente une dernière traversée en pendule à mi-puits. Derrière une étroite lucarne la diaclase s'élargit et la joie nous anime à la découverte du réseau qui se prolonge. Nous débouchons à travers des blocs dans une jolie salle aux dimensions respectables (5 x 8 m) qui précède une désescalade et un ressaut de 18 m. Nous remarquons dans cette salle des excréments de petits mammifères et un bon courant d'air qui nous glace jusqu'aux os. Nous sommes à cours de matériel d'équipement et il nous faut penser à ressortir. Ce soir le premier concert des Rocking Fisma se tient à *Cuges les Pin's*...

Nous sommes quatre lors de notre troisième exploration en mai 1992 : Rémy Couderc, Roger Garonne, Jacques Morel et Olivier Navarrette.

Le niveau d'eau du siphon d'entrée est très bas comme lors de notre dernière visite et nous pouvons le passer sans trop nous mouiller mais le siphon amont (côte + 28) est toujours aussi plein, il va falloir nous mouiller la tête. Mais Roger refuse de se mouiller plus haut que la

poitrine et avec l'aide de Rémy il va creuser un chenal dans la boue en direction d'une perte ; le plus beau est que cela fonctionne et le siphon se vide peu à peu et quelques minutes plus tard (ou bien une heure) nous nous retrouvons à notre dernier point d'arrêt.

Il ne nous faut que quelques minutes pour équiper le ressaut de 18 mètres, sur des amarrages quelque peu douteux (chut !...) mais nous sommes accueillis par un fort courant d'air au bas de ce ressaut. Rémy s'engouffre à travers des blocs, passe une étroiture et désescalade un puits pour se retrouver dans une nouvelle salle qui constitue à ce jour le terminus amont du réseau. Cette salle en forme de haricot, au sol recouvert d'une boue très fine et collante, ne laisse entrevoir aucune arrivée d'eau. A la base du dernier grand puits (P. 16) un rassemblement de cailloux en forme d'entonnoir semble indiquer qu'il y ait eu une ancienne évacuation d'eau. Nous n'avons plus assez de temps et décidons de revenir dans quelques semaines pour effectuer la topographie.

Nous voilà le 19 Septembre 1992, nous sommes trois : Roger Garonne, Jacques Morel et Olivier Navarrette.

Cela devient une habitude, le siphon aval est toujours aussi bas mais Jacques trouvera le moyen de compliquer la chose... Gloup..Gloup... Par contre un siphon suspendu nous barre le passage à un endroit où il n'y avait aucune raison d'y avoir de l'eau...surprise !... Heureusement le passage est très court. Le siphon amont ne présente lui plus aucune difficulté depuis que le canal RoRegermy fonctionne. La suite de l'exploration ne présentera aucune difficulté sauf... Olivier laisse échapper le carnet topo dans une faille impénétrable...perdu...non la providence va finir par le lui rendre (merci monsieur Merlin).

Nous sommes très fiers et heureux d'avoir levé un pan du voile sur le secret de la Gratué, mais quel est-il réellement, une exurgence du Mourré d'Agnis, combien en reste-t-il à découvrir ?

Du point de vue spéléologique et karstique il nous apparaît les éléments suivants :

- Une continuation du réseau assez tourmenté que nous sommes amenés à chercher dans une diaclase, entrecoupée de salles chaotiques.
- Nous savons que l'eau ne provient pas du puits remontant (P 16) ni du réseau que nous avons mis à jour.

Par contre après réflexion et une prospection en surface où de multiples fracturations sont visibles, quelques questions nous interpellent :

- D'où provient l'eau de la voûte à la côte + 28 ?
- Y aurait-il une seconde entrée, au voir d'excréments d'animaux dans la salle à la côte + 58 ?
- Où se dirige l'eau de la perte du canal RoRegermy ?
- La bifurcation de la cavité d'un angle de 90 ° à la côte + 54 pose une énigme.

Beaucoup de questions qui n'ont encore trouvé de réponse définitive constituent notre motivation pour de futures explorations, de plus la beauté du réseau dans sa première partie nous invite à venir faire quelques photographies.

s

G.S.E.M. ; S.R.D. Allauch
R. Couderc ; Ch. Mistre ; O. Navarrette

FICHE D'EQUIPEMENT

PUITS	CORDE	EQUIPEMENT
Puits de la boue	25 m	2 sangles
Ressaut 3 m	6 m	An
Puits Pascal	25m en fixe	doubler la corde
" "	20 m	pendule
Ressaut 18 m	20 m	2 sangles
Puits 16 m	20 m	2 grandes sangles